

Que du honneur



Portraits crashés

THÉÂTRE. Seule en scène, la comédienne Lætitia Dosch nous ouvre son *Album* peuplé d'antihéros cabossés. Avec humour et mélancolie.

Par Nedjma Van Egmond.

Voilà plus de quarante ans, l'humoriste suisse Zouc livrait *L'Album*, spectacle né de son observation de patients d'une clinique psychiatrique. Avec cet hommage assumé, Lætitia Dosch, 30 ans, marche dans ses pas et offre un solo qui enchaîne les portraits d'êtres singuliers et abîmés. Tous sont inspirés de rencontres effectuées au fil d'un long tour de France. La comédienne balade sa rousse frimousse sur la scène du théâtre du Rond-Point (Paris 8^e), boots, jean, mains dans les poches. Elle observe le public qui l'observe. Glisse un « coucou », fait un clin d'œil, puis dégaîne ses

80 personnages. Une voyante BCBG, bouche pincée, prédit la vague d'attentats qui va s'abattre sur le monde. Une grabataire se fige, membres raidis dans son fauteuil. Un directeur de casting lâche, cinglant, en se grattant le menton : « On ne croit pas au personnage. » Une psy malmène ses patients et les interrompt pour passer commande à son boucher. Ça n'a l'air de rien, et pourtant, ça en dit long sur une humanité en souffrance. Les êtres se quittent et doutent, tombent malades ou vieillissent, dansent ou tentent d'éduquer leurs rejetons. Ils sont mesquins, généreux, terrifiés, bravaches.

A travers ce spectacle foutraque, mélancolique et drôle, c'est aussi un miroir que Lætitia Dosch nous tend.

Et pour prolonger le plaisir, ne manquez pas le film *Jeune femme*, Caméra d'or au dernier Festival de Cannes, où elle incarne une sacrée nana qui se retrouve sur le pavé avec sa chatte Muchacha dans les bras mais va, de mensonges en audaces, conquérir Paris... ■■■

« Un album », de et avec Lætitia Dosch, co-mis en scène par Yuval Rozman, jusqu'au 5 novembre au théâtre du Rond-Point, Paris (8^e).

« Jeune femme », de Léonor Serraille (1h37), en salle.